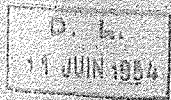


94
SEPTEMBRE
OCTOBRE
NOVEMBRE
63^e ANNÉE - 1953

BULLETIN
DE
L'UNIVERSITÉ
DE TOULOUSE



I



ÉDOUARD PRIVAT
— Éditeur —
TOULOUSE

BIBLIOGRAPHIE

A. DAUZAT. — *L'Europe linguistique*. Nouvelle édition, refondue et mise à jour. In-8°, 239 pages. (Paris, Payot, 1953.)

Nous recommandons ce livre aux étudiants de propédeutique qui suivent les cours de linguistique générale. Ils y trouveront, grâce à la science et aux qualités d'exposé bien connues de l'auteur, un tableau très clair et assimilable de l'état linguistique de l'Europe, et mis à jour d'après les données les plus récentes. Les caractères essentiels de chaque groupe sont nettement formulés, l'histoire des langues est mise en lumière par le dégagement des facteurs politiques et sociaux; les répartitions ont été matérialisées par de nombreuses cartes et statistiques. De plus, des bibliographies abondantes aiguillent le lecteur vers des recherches de détail. — L'introduction (langues et dialectes; la langue et la race; la langue et la religion, etc.), constitue une remarquable initiation à la sociologie linguistique.

Ch. BRUNEAU. — *Histoire de la langue française*. Tome XIII. L'époque réaliste; 1^{re} partie : fin du Romantisme et Parnasse. In-8°, 384 pages. Paris 1953.

Tous les étudiants de lettres, même ceux qui se piquent d'appartenir exclusivement au type « spéculatif-contemplatif », doivent se persuader qu'on ne peut rien penser ni dire de valable sur la littérature du XIX^e siècle si on n'a pas lu les livres de M. Bruneau. A plus forte raison, bien entendu, les apprentis linguistes, qui pourront y voir comment on s'y prend, quand on sait son métier, pour mener à bien la tâche surhumaine, terreur du certificat de philologie et de l'agrégation de grammaire : « Etudiez le style, etc. »

L'objet de ce travail, par lequel M. Bruneau continue et va bientôt couronner l'édifice prodigieux laissé inachevé par Ferdinand Brunot, l'objet de ce travail est en effet la langue littéraire de la seconde moitié du XIX^e siècle, poésie et prose, quant au vocabulaire et quant au style. Après l'analyse des théories d'écoles, qui se dégagent des documents savamment rassemblés, l'auteur étudie à fond les procédés mis en œuvre : par exemple, pour ce qui concerne le rythme de la phrase chez les Parnassiens : la phrase à énumération, à accumulation, à coupe, à ellipse, à détachement (p. 352). Et tout est fondé sur le fait, la citation du passage qu'il fallait citer. Ce qui n'empêche pas ce livre de rester une *histoire*, racontée avec esprit, et qui se lit sans désespérer.

Jean SÉGUY.